

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito

Historique !

Maxime Vachier-Lagrave, le numéro 1 français, poursuit son ascension pour atteindre 2792 Elo au classement de mars et se hisser à la 5^e place mondiale. C'est un événement historique, car jamais un Français n'avait figuré dans le Top 5 mondial depuis la naissance du classement Elo. La performance de Maxime est d'autant plus exceptionnelle qu'il se retrouve à seulement 1 point d'Anish Giri et 2 de Fabiano Caruana. Autant dire que le podium lui tend les bras. Avec une telle locomotive, nous pouvons raisonnablement espérer décrocher une médaille lors des Olympiades qui se dérouleront en Azerbaïdjan en septembre prochain. D'autant plus que derrière Maxime, Étienne Bacrot réintègre le club des plus de 2700. Deux autres de nos meilleurs tricolores se sont distingués au début de ce mois de mars face à une forte opposition. Christian Bauer, notre champion de France en titre, a remporté les internatio-

naux de blitz de Paris et, le lendemain, Laurent Fressinet s'est imposé dans la compétition rapide. Nous ne pouvons que nous réjouir de la vitalité de notre fédération sur le plan du haut niveau. Sur celui administratif et de la structuration, les raisons de se réjouir existent également en ce début d'année. Après l'adoption à l'unanimité de nos statuts sportifs, je remercie les présidents de ligues pour leur participation active à l'importante réforme du territoire qui est aujourd'hui bien engagée. Par ailleurs, nous venons de mettre en place un accompagnement pour tous les clubs qui souhaiteraient engager un ou plusieurs volontaires dans le cadre du service civique. Ces jeunes peuvent effectuer des missions d'accueil, de promotion et d'organisation dans les clubs. C'est une grande opportunité pour les échecs français. N'hésitez pas à en profiter. Au moment où vous lirez ces lignes, les championnats de France des jeunes, une des plus belles vitrines de notre



fédération, seront prêts à commencer à Gonfreville l'Orcher. La compétition, qui est un moment fort de l'année échiquéenne, est une formidable pépinière de grands-maîtres de demain. Maxime Vachier-Lagrave, Étienne Bacrot, Christian Bauer et Laurent Fressinet que j'ai cités plus haut, y ont tous les quatre fourbi leur premières armes. Cette manifestation d'ampleur qui rassemble plus d'un millier de compétiteurs et près du double d'accompagnateurs, n'a pas son égale en Europe. C'est une nouvelle preuve, assurément, du dynamisme et de la vitalité de notre fédération. ■

DIEGO SALAZAR

En perspective : Championnat de France des jeunes

Gonfreville prend un coup de jeunes !

Le championnat de France des jeunes posera pour la première fois ses valises en Normandie du 10 au 17 avril.

La ville la plus sportive de France. C'est le titre très honorifique décerné en 2003 par le quotidien *L'Equipe* à Gonfreville l'Orcher dans la catégorie des communes de moins de 20 000 habitants. Les échecs occupent une belle place dans le riche panel des activités sportives de cette cité de 9 000 âmes située dans la périphérie du Havre en plein cœur de l'estuaire de la Seine. Le club local, qui a soufflé récemment sa 42^e bougie, fait en effet partie de l'entente municipale sportive (EMSGO), l'association omnisports qui regroupe toutes les disciplines de la ville. Pendant plusieurs années, Gonfreville

l'Orcher a fait partie des rares villes françaises de moins de 10 000 habitants à posséder une équipe en Top 16 adultes et même en Top jeunes. Mais depuis quelques années, le club normand a délaissé le haut niveau pour recentrer l'essentiel de ses efforts sur la formation des jeunes et l'organisation de manifestations. Après avoir accueilli en 2015 le tournoi des 6 Nations pour les non-voyants, Gonfreville passe un nouveau cap en relevant le défi du championnat de France des jeunes. « L'idée nous trottait dans la tête depuis un moment », confie Cyrille Vaugeois, le président du club local. « En 2013, Saint-Paul-Trois-Châteaux, une commune de moins de 10 000 habitants, l'a bien fait. Nous nous sommes dit :

pourquoi pas nous ? » Du coup, après Pau en 2015, le championnat de France fait un demi-tour complet de 180° pour rejoindre la Normandie. C'est la première fois que la compétition va se dérouler dans le quart nord-ouest de la France. « Certes, nous ne disposons pas d'un Zénith ou d'un Palais des congrès comme Montbéliard ou Pau, les deux dernières villes organisatrices, mais nous allons essayer de montrer que les petites villes possèdent aussi des atouts, à commencer par la convivialité » sourit Cyrille Vaugeois, qui s'appuiera sur une équipe de 80 bénévoles. De nombreuses animations parallèles seront proposées au sein du village du championnat sous un chapiteau de 2 000 m². Avec au programme, des retransmissions commentées, des simultanées, des conférences sur la psychologie et l'histoire du jeu d'échecs, des apéros-concerts, et même un match de foot de ligue 2 au Havre dont le coup d'envoi sera donné par Mattix, la mascotte du championnat. ■



Compétitions et vie fédérale

Les féminines à l'honneur

Gros succès pour la 3^e édition de la Semaine au féminin. Une quarantaine de clubs ont participé et les initiatives ont fleuri dans tout l'Hexagone et même bien au-delà.

Depuis près de 40 ans, le 8 mars est célébré dans le monde entier comme étant la journée internationale de la femme. Plus qu'une journée, la FFE consacre une semaine entière à ses féminines. « L'objectif de cette initiative, qui avait déjà connu un grand succès pour ses deux premières éditions, est de faire découvrir le jeu d'échecs au grand public, et ce tout particulièrement aux femmes », explique Jocelyne Wolfangel, la directrice des féminines à la FFE. « L'occasion pour ce grand public de voir que les échecs sont accessibles à tous, et bien évidemment aux femmes ! ». Un objectif atteint au-delà de toutes

espérances. Durant cette semaine, une quarantaine de clubs ont ouvert leurs portes aux femmes (et aux hommes, pas de ségrégation !) pour des tournois désormais traditionnels "un gars, une fille", des démonstrations et des conférences. Dans les quatre coins de l'Hexagone, et même bien au-delà, puisque la Martinique, la Réunion et la Guyane ont apporté leur pierre à l'édifice. Dans tous les clubs participants, les initiatives ont été aussi nombreuses que variées. Depuis les classiques simultanées, comme celle de Maria Leconte à Saint-Quentin, de la MI arménienne Siranush Andriasian à la mairie de Nancy, ou encore de la jeune Beline Yuan (12 ans) à Rouen. Jusqu'à des opérations plus originales, comme celle à la piscine de Dieppe où les féminines n'ont pas hésité à se jeter à l'eau pour pousser du bois. Dans tous les sens du terme. ■



Siranush Andriasian en simultanée à Nancy.



Les féminines se jettent à l'eau à Dieppe.

Une nouvelle promotion de labélisés

17 clubs supplémentaires ont reçu le label féminin.

« Développer des initiatives allant dans le sens d'un meilleur accueil des féminines et favoriser leur accès aux postes de dirigeantes en leur proposant des formations fédérales ». Deux des préceptes fondamentaux inscrits dans la charte du "label club échecs au féminin". Conformément aux préconisations du Ministère des Sports qui souhaite développer la pratique sportive féminine, la FFE a décidé depuis l'année dernière

de valoriser les clubs qui mettent en place une politique en faveur des échecs féminins. Une charte a été rédigée et un label est décerné aux clubs qui s'engagent à la mettre en application. Après les 31 de la 1^{re} promotion en août dernier, 17 nouveaux clubs viennent d'obtenir le label : Chambéry, Créteil, Mulhouse, Echiquier Lédonien, Lille université club, Echiquier Bernotois, Quimperlé, Echiquier Fertois, Carquefou, Sanary, Marseille Passion Echecs, Echiquier Châlonnais, Brest, Nantes, Saint-Nazaire, Orange et Vandœuvre. ■

Une médaille pour Jocelyne Wolfangel

Tout un symbole. La Directrice nationale des féminines a reçu la médaille du Conseil départemental de l'Aisne durant la Semaine au féminin. Une (bonne !) surprise pour l'intéressée qui n'avait pas été mise au courant.

Rien d'une suffragette. Mais une véritable passionnaire, ardente militante de la cause féminine aux échecs. Depuis 2001, Jocelyne Wolfangel est l'infatigable directrice des féminines au sein de la FFE. Un poste qu'elle a occupé inlassablement et de manière ininterrompue aux côtés de six présidents différents. Un record de longévité parmi les responsables fédéraux et la preuve qu'un engagement sincère dépasse tous les clivages politiques.



Enseignante en retraite – elle avait lancé une animation échecs dans sa classe dès 1977 ! –, maman d'une ancienne championne chez les jeunes, et passionnée par la peinture quand les échecs lui en laissent le temps, Jocelyne Wolfangel est à l'origine de toutes les principales mesures en faveur des joueuses d'échecs au sein de la FFE depuis près de deux décennies. Un dévouement qui méritait bien une médaille. Ce fut chose faite lors de la Semaine au féminin. À l'occasion des animations organisées à Saint-Quentin, la Directrice nationale des féminines a reçu la médaille du Conseil départemental de l'Aisne. Toutes nos félicitations ! ■

Vitesse de croisière pour le challenge Blitz BNP-Paribas

Plus de 5 000 participants cumulés depuis le début de la saison. Le challenge 2015-2016 a démarré en trombe.

Depuis sa création, le challenge Blitz FFE-BNP Paribas a trouvé sa place dans la vie des clubs. « C'est une manière simple et plaisante de les faire vivre », assure Olivier Delabarre, le responsable fédéral du challenge. Et son succès ne se dément pas. La saison passée avait vu l'organisation de plus de 500 tournois qui avaient rassemblé près de 6 000 joueurs. Avec plus de 100 tournois chaque mois et déjà près de 5 500 participants cumulés depuis le mois de septembre, la saison 2015-2016 est en train de battre tous les records. Le nombre de classés blitz est également en constante augmentation : 4 500 à la fin de la saison dernière, et déjà 5 200 au 1^{er} janvier de cette année, soit plus d'une centaine supplémentaire chaque mois. Comme chaque année, la grande finale se disputera en juin aux Pyramides de Port-Marly. ■

Agen place les échecs au-dessus de la mêlée

La préfecture du Lot-et-Garonne accueillera pour la première fois de son histoire le championnat de France du 13 au 21 août prochains.

« Je suis la capitale mondiale du pruneau et le berceau du rugby. Je suis, je suis... » Pas besoin d'indice supplémentaire. La question n'est pas vraiment difficile. Il s'agit bien évidemment d'Agen. À mi-chemin entre Bordeaux et Toulouse sur un axe reliant l'Atlantique et la Méditerranée, Agen fut longtemps une ville de passage, mais fait aujourd'hui tout pour qu'on s'y arrête.

Outre l'ovale de son ballon et de son fruit séché, la préfecture du Lot-et-Garonne cultive également une incomparable douceur de vivre. À tel point qu'elle avait été baptisée, il y a quelques années, la ville la plus heureuse de France. « Ici, pas de mer ni de montagne, mais un large sourire ! », clame l'office de tourisme. Un label « Sourire du Lot-et-Garonne » a même été lancé afin de garantir un accueil chaleureux et convivial.

Les joueurs d'échecs vont avoir l'occasion de tester cet accueil qui fait la réputation du Sud-Ouest. Après Nancy et la Lorraine en 2013, Nîmes et le Languedoc en 2014, Saint-Quentin et la Picardie en 2015, le championnat de France va en effet s'arrêter en août prochain pour la première fois dans le Lot-et-Garonne. « L'organisation de l'édition 2016 à Agen correspond à une volonté de la FFE de proposer chaque année des destinations variées à la mani-

festation phare, presque centenaire, des échecs français », explique Diego Salazar, le président de la Fédération.

Pour cette 91^e édition, les participants bénéficieront de conditions exceptionnelles dans le Centre des congrès flambant neuf. Un équipement ultra-moderne et entièrement climatisé. Un plus appréciable. Surtout quand on connaît le degré d'ensolaillement du Sud-Ouest en plein été.

De nouvelles perspectives pour l'Echiquier Agenais

Le club local sera bien sûr associé à l'événement. « Quand la FFE nous a proposé de participer à l'organisation, j'ai dit tout de suite banco, car c'est une opportunité qu'on n'aura pas deux fois », confie Gérard Marciniak, le président de l'Echiquier Agenais qui proposera bon nombre d'animations, durant la compétition. À commencer par des tournois de blitz quotidiens et des dégustations de produits locaux (pruneaux, bien sûr, mais aussi foie gras et Armagnac) qui devraient mettre l'eau à la bouche des joueurs d'échecs. Sans oublier la désormais fameuse Nuit des Echecs qui connaît



chaque année un grand succès populaire. Le championnat de France devrait ouvrir de nouvelles perspectives au club d'Agen qui souffle cette année sa 75^e bougie, et qui, selon son président, a vivoté pendant de longues années avec une équipe première oscillant entre la Nationale 1 et 2, et composée uniquement d'amateurs, dont l'enfant du pays Thibault Fantinel. « Avec la mise en place des Temps d'activités périscolaires, nous sommes entrés tout récemment dans une phase de professionnalisation ». Un emploi a été créé au 1^{er} février 2015 et le club touche désormais plus de 600 enfants dans les écoles. « Grâce au championnat de France, nous espérons maintenant franchir un nouveau palier. C'est l'occasion de nous faire connaître ». L'occasion surtout de montrer qu'à Agen, les échecs ne comptent pas pour des prunes. ■



Gérard Marciniak, président de l'Echiquier Agenais, devant le Centre des congrès.

Un championnat de France new look !

Après de 100 ans, le championnat de France prend un coup de jeune. Agen inaugurera en effet la nouvelle formule en 9 rondes sur 9 jours. « Grâce au lundi 15 août férié, le nombre de jours de congé à prendre pour les salariés sera de seulement quatre », explique Christophe Philippe, le DTN et responsable événementiel de la FFE. « Tout un nouveau public de joueurs qui ne pouvaient pas se libérer deux semaines devraient donc à nouveau pouvoir participer à ce grand rendez-vous. » Le nombre de tournois reste, quant à lui, inchangé. ■

Trois questions à Jean Dionis, maire d'Agen :

“Un impact économique considérable !”

Il regrette de ne plus avoir eu le temps de pratiquer depuis le lycée. Mais Jean Dionis, le Maire d'Agen, a toujours conservé la même admiration pour le jeu d'échecs et ses plus grandes stars, notamment Fischer et surtout Kasparov. Le premier édile agenais compte sur le championnat de France dans sa ville pour refaire quelques parties et surtout venir admirer l'élite nationale.

Pourquoi avoir décidé de soutenir la candidature pour l'organisation du championnat de France ?

C'est une grosse manifestation. À la fois par le nombre de joueurs et d'accompagnateurs, mais

aussi par sa durée. Et pour nous, ça tombe très bien, en plein mois d'août, à un moment creux de l'animation à Agen, juste avant le Grand Pruneau Show.

Quelles sont les retombées attendues pour une ville comme Agen ?

Il y a tout d'abord l'impact économique qui est considérable, ne le cachons pas. Une manifestation comme le championnat de France d'échecs, avec près de 2 000 personnes durant toute une semaine, engendre un flux d'environ 1,5 millions d'euros. Et il y a aussi les retombées positives au niveau de l'image véhiculée par le jeu d'échecs. Un championnat

de France d'échecs à Agen, c'est – pardonnez-moi l'anglicisme (rires) – “a smart game in a smart city”. Un jeu intelligent dans une ville qui a l'ambition de l'être aussi.

Quelle image avez-vous précisément du jeu d'échecs ?

Une très belle assurément. Déjà pour le jeu en lui-même. Les échecs sont le jeu de la raison. On réfléchit avant d'agir. Et rien que ça, c'est éminemment respectable. Et il faut rajouter l'image que j'ai de l'Echiquier Agenais. Un club avec un dynamisme qui fait plaisir à voir. Jamais je n'aurais pensé qu'il pourrait y avoir près de 500 joueurs dans un club d'échecs à Agen. ■



La jeune joueuse du mois

Anissa Bellahcene mate la concurrence masculine



L'ainée des filles de la famille alsacienne de joueurs d'échecs a remporté l'open B de Sélestat durant les vacances de février.

Tout un symbole à quelques jours du lancement de la Semaine au féminin et de la Journée de la femme. Une jeune fille de 16 ans qui rem-

porte un tournoi mixte au nez et à la barbe de 65 adversaires, pour la plupart adultes et masculins. C'est le joli pied nez adressé à l'attention de tous les machistes de l'échiquier par Anissa Bellahcene lors du 22^e open de Sélestat. La jeune Alsacienne, qui partait 1^{re} Elo sur la ligne de départ, a parfaitement assumé son rôle de favorite et termine seule première avec 6/7.

Dans cet open B de Sélestat, la gente féminine a d'ailleurs particulièrement bien tiré son épingle de l'échiquier. Si elles n'étaient que 11 parmi les participants, trois d'entre elles se classent dans les cinq premières places, dont la jeune Elise Tomasi, 11 ans, qui termine sur le podium. On notera par ailleurs qu'il n'y avait aucun adulte parmi ces cinq premiers du classement général. Filles et jeunes, c'était assurément le ticket gagnant cette année à Sélestat. ■

Bellahcene, Anissa - Muller, Lorelei
Sélestat 2016

Après un milieu de jeu très disputé, survint cette finale intéressante :



Les Blancs ont bien évidemment l'avantage : un pion de plus, passé protégé en d5, un fort Cavalier et le pion c5 faible chez les Noirs. Mais un tel avantage n'est pas si facile à concrétiser pour une jeune fille de 16 ans qui n'a pas la technique d'un grand-maître.

49. ♖f2

Le pion c5 n'était pas prenable à cause de la fourchette du Fou en e3

49... ♗e5

Le pion h2 n'était pas prenable non plus, car

les Blancs pourraient alors prendre le pion c5 et obtiendraient ainsi deux pions passés liés.

50. ♗e3? ♗xh2

Maintenant, c'est possible !

51. a4

Le pion c5 n'était toujours pas prenable, cette fois à cause de l'enfilade : 51. ♗xc5?? ♗g1+

Les Blancs avaient une autre tentative de gain : 51.f4 ♗g1+ 52. ♗f3 ♗d4 53. ♗g4 h5+ 54. ♗g5 ♗f7 55.d6 ♗e3 56. ♗c3 ♗d2 57. ♗d5, mais après 57... ♗a5, il n'y a plus moyen de progresser.

51... a5?

Les Noirs placent un nouveau pion sur une case de couleur de leur Fou, et ce faisant, ils l'empêchent d'occuper cette case.

52. ♗f2?

Les Blancs laissent échapper le gain. Il s'obtenait en jouant la variante de la note du coup précédent, mais avec un pion noir désormais en a5. Ca change tout : 52.f4 ♗g1+ 53. ♗f3 ♗d4 54. ♗g4 h5+ 55. ♗g5 ♗f7 56.d6 ♗e3 57. ♗c3 ♗d2 58. ♗d5 et contrairement à la note précédente, le Fou ne peut revenir en a5 pour contrôler l'avance du pion d. Les Noirs sont perdus.

52... ♗g1!

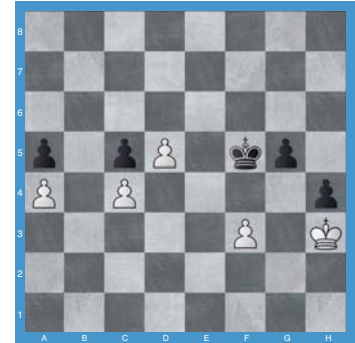
La meilleure chance d'annuler pour les Noirs : passer en finale de pions !

53. ♗e2 ♗xf2 54. ♗xf2 g5 55. ♗g3

La finale de pions est bien évidemment nulle, mais les Blancs refusent le partage du point. Leurs efforts vont finir par être payants.

55... h5 56. ♗f2 ♗f6 57. ♗e3 h4 58. ♗f2

♗e5 59. ♗e3 ♗f5 60. ♗f2 ♗f6 61. ♗g2 ♗e5 62. ♗h3 ♗f5



63.f4!?

Les Blancs tirent leur dernière cartouche. C'était de toute façon ça ou la nulle immédiate.

63... gxf4?

63...g4+! annulait facilement : 64. ♗xh4 ♗xf4 65.d6 g3 66. ♗h3 ♗f3 67.d7 g2 68.d8 ♗ g1 ♗=

64. ♗xh4 f3??

Les Noirs craquent. 64... ♗e4! offrait plus de résistance : 65.d6 f3 66.d7 (66. ♗g3 ♗e3 67.d7 f2 68.d8 ♗ f1 ♗ =) 66...f2 67.d8 ♗ f1 ♗ 68. ♗d5+ ♗e3 69. ♗xc5+ ♗d3 et les Blancs vont devoir encore travailler pour gagner cette finale de Dames.

65. ♗g3 ♗e5 66. ♗xf3 ♗f5 67. ♗g3 ♗e5

67... ♗g5 maintenait l'opposition, mais n'empêchait pas les Blancs de pénétrer. 68. ♗h3 ♗f5 (68... ♗h5 permettrait évidemment au pion d de filer) 69. ♗h4 ♗f6 70. ♗g4 ♗g6 71. ♗f4 ♗f6 72. ♗e4 ♗e7 73. ♗e5 +

68. ♗g4 1-0 ■

Une famille en or

7 Bellahcene étaient présents à Sélestat. Seul Bilel, le plus fort de la fratrie, était à Cappelle pour chasser la norme de GMI.

Dans la famille « Bellahcene, les joueurs d'échecs », je demande le père, Omar ; les fils Rayane, 19 ans, Bilel, 18 ans et Mohammed Adam, 12 ans ; les filles Anissa, 16 ans, Meriem, 14 ans, Sofia, 10 ans et Jenna 7 ans.

Avec Bilel, Anissa, Meriem et Sofia, la famille Bellahcene collectionne déjà 9 titres de champion de France. Un exploit unique dans l'histoire des échecs français. Encore plus fort, sans doute, que la famille Roos, qui avait précisément transmis le virus des échecs à Omar.

Chez les Bellahcene, on cultive assurément la flamme des 64 cases en famille. Omar, le papa, a appris à ses 7 enfants qui



ont tous été licenciés à Bischwiller. « Je ne les force pourtant pas (rires). En fait, c'est à force de regarder jouer les grands que les plus jeunes s'y mettent aussi. »

La petite dernière, Jenna, a fait ses premiers pas dans les championnats de France des jeunes l'année dernière à Pau. Elle s'était classée 4e chez les petites-poussines, alors qu'elle n'était que 1^{ère} année. Quand on sait que ses trois grandes sœurs ont toutes remporté le titre petite-poussine, le palmarès de la famille Bellahcene pourrait bien rapidement se voir rajouter une ligne supplémentaire. ■